Document generated on 06/02/2025 5:11 p.m.

Philosophiques

1. Les « interdictions philosophiques »
Présentation

Josiane Boulad Ayoub

Volume 5, Number 1, avril 1978

URI: https://id.erudit.org/iderudit/203091ar
DOI: https://doi.org/10.7202/203091ar

See table of contents

Publisher(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (print)
1492-1391 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Boulad Ayoub, J. (1978). 1. Les « interdictions philosophiques » : présentation. *Philosophiques*, *5*(1), 179–180. https://doi.org/10.7202/203091ar

Tous droits réservés © Société de philosophie du Québec, 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

INTERVENTIONS

1. LES « INTERDICTIONS PHILOSOPHIQUES »

PRÉSENTATION

La pratique philosophique est intervention dans le domaine théorique, nous le savons ; il est donc naturel de s'adresser à la revue *Philosophiques* et à sa rubrique « Interventions » pour y publier les courts textes que Pierre Raymond m'envoyait de Paris à la fin de janvier. Pour le premier, son auteur a l'intention de le joindre, en une sorte d'avant-propos, à un ouvrage collectif sur Popper et le néo-positivisme ; il contient une allusion à un article du logicien canadien Yvon Gauthier, paru dans le revue française *Critique* en janvier ''78. Pour plus de clarté, j'ai ajouté la réaction que Raymond a manifestée à son sujet ; cette réaction constitue le second texte. Les mathématiciens avec lesquels Raymond en a parlé ont eu souvent, m'écrit-il, des réactions aussi vives que les siennes. L'intérêt de ces textes n'est pas de venir alimenter une polémique personnelle entre mathématiciens, logiciens, philosophes, mais démontrer sur un échantillon précis à quelques formes de résistances, à quels types d'interdictions se heurte une nouvelle pratique de la philosophie qui s'attache à la sortir de sa rumination traditionnelle et à l'émanciper des « impérialismes » de tout ordre. Le travail que poursuit P. Raymond, depuis son essai *Le Passage au Matérialisme*, Maspéro, 1973, et comme directeur de la collection « Algorithme », (Maspéro) est celui risqué et difficile de l'analyse — textes et exemples scientifiques à l'appui — des rapports entre les philosophies et les sciences, de la mise à l'épreuve des thèses marxistes à propos du conflit opposant l'idéalisme au matérialisme, de ses enjeux et de ses effets, de la fonction de relais de la philosophie avec les sciences, les idéologies, la politique. Raymond est ainsi conduit à formuler des thèses neuves qui indiquent un ordre de recherches. « Distinguer les fonctions idéologique et scientifique de la philosophie, isoler sa transcription en vue du

travail des savants, qui en ignorent souvent l'origine philosophique », voici quelques-unes des ambitions de la collection « Algorithme » ainsi que des autres ouvrages de P. Raymond, pour modifier et développer notre connaissance de l'histoire des sciences et de la philosophie ; par exemple, *De la combinatoire aux probabilités*, qui traite de l'importance de la mutation philosophique liée à l'apparition de l'analyse combinatoire, ou encore *Philosophie et calcul de l'infini* (avec C. Houzel, J.L. Ovært, J.J. Sansuc), qui étudie la liaison originale de la philosophie classique de l'infini et du calcul infinitésimal, et surtout l'important *Matérialisme dialectique et Logique*, qui met en lumière les conséquences du divorce de la philosophie et des sciences « exactes » survenu au XVIIIe siècle, c'est-à-dire la logique moderne et les difficultés du matérialisme historique.

Josiane Boulad Ayoub
Cegep du Vieux-Montréal